Le sonnet « L'ennemi », extrait de la section «  Spleen et idéal » des Fleurs du Mal de Baudelaire, parle du temps au double sens du terme : à la fois comme durée (le temps qui passe) et comme état de l'atmosphère (pluie, orage, soleil).

" L'ennemi", dans ce poème, c'est le temps, composante majeure du spleen baudelairien. On retrouve cette idée d'angoisse face au temps qui passe dans les poèmes "L'Horloge" et "Le goût du néant". Dans ce texte, le poète décrit l'angoisse consciente du temps qui passe.

L'ennemi est révélateur du spleen Baudelairien, de l'angoisse qui étreint le poète, quand il constate les ravages du temps sur son organisme. Grâce à l'art, il met en forme ce malaise existentiel, ce qui constitue une manière de l'exorciser.

Baudelaire est un poète moderne et incompris du XIXè siècle, par son contenu érotique et sa présentation intimement liée au beau et au sordide, ses poèmes ne manqueront pas de choquer la société de l'époque. Il publie alors les Fleurs du Mal en 1857. Le titre annonce la tension entre le spleen et l'idéal qui structure l'oeuvre. La fuite du temps et l'angoisse existentielle qui l'accompagne sont des motifs récurrents. Ainsi, Baudelaire écrit le poème « L'ennemi » qui est un sonnet issu de la section << Spleen et Idéal ».

Dans ce sonnet, le temps qui passe est présenté comme un ennemi car il crée une angoisse destructrice et menace l'inspiration du poète. Le temps maintient Baudelaire dans un état d'aliénation qui brise toute espérance et toute forme de création. Ce sonnet repose ainsi sur une progression chronologique qui vient de la constante analogie établie entre les saisons et les étapes d'une vie. Il est construit sur une métaphore filée.

j’ai pas trouvé pour la boue et l’or je continue encore tu me dit si c’est bon ou pas